



CHANSONS DES HUMBLES

# L'IVROGNE !

*Paroles et Musique*

de

**YVES LE STANC**

**Prix net : 0 fr. 30**

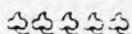
Edition de

“ LA VIE AU PATRONAGE ”

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés

# L'IVROGNE !

Paroles et Musique d'Yves LE STANC



ALL<sup>o</sup>

Pour lui la rue est trop é - troi-te Et sa lar-geur ne suf-fit plus, Au lieu d'al-  
 ler la tête - droi-te, Il va cour - bé comme un per - clus. On croi-rait  
 voir un in - va - li - de Tant ses pas lourds sont hé - si - tants, A - lors qu'il est jeune et so -  
 li - de Puisqu'il n'a pas en - cor vingt ans. Mais re - gar - dez sa rou - ge  
 tro-gne, Il a trop bu, c'est é - vi - dent, Le mus - ca - det ou le bour - gogne ont ter - ras -  
 sé cet im - pru - dent *Ben marcato et rall.* Jeu - ne bu - veur, fu - tur i - vro - gne!

1

Pour lui la rue est trop étroite  
 Et sa largeur ne suffit plus,  
 Au lieu d'aller la tête droite,  
 Il va courbé comme un perclus.  
 On croirait voir un invalide,  
 Tant ses pas lourds sont hésitants,  
 Alors qu'il est jeune et solide,  
 Puisqu'il n'a pas encor vingt ans.

Mais regardez sa rouge trogne  
 Il a trop bu c'est évident.  
 Le muscadet ou le bourgogne  
 Ont terrassé cet imprudent.  
 Jeune buveur, futur ivrogne !

## II

Dix ans plus tard, dans la chambrette  
Où tous les siens sont entassés,  
La bise aiguë entre, indiscreète,  
Par les carreaux qu'il a cassés.  
Près d'un berceau gémit la femme,  
Pendant qu'assis au cabaret,  
Stupide et saoul, le père infâme  
Vide dix verres d'un seul trait.

Jadis actif à la besogne,  
Maintenant rosse et paresseux  
Vingt fois par jour il se rencogne,  
Dans un débit sale et crasseux.  
Buveur fréquent, fatal ivrogne !

## III

Cinq ans de plus et la misère  
Cruellement pèse sur eux.  
Comme la Vierge du Rosaire,  
La pauvre femme a les yeux creux.  
Et les marmots à piètre mine  
Gisent couchés sur des grabats,  
Tuberculeux, criant famine,  
Pendant que l'homme boit là-bas !

Il a perdu toute vergogne  
Et quand l'épouse, toute en pleurs,  
Veut l'entraîner, il rage et grogne,  
Insoucieux de ses douleurs.  
C'en est fini : c'est un ivrogne !

## IV

Sourd aux sanglots de tous ses proches  
Privés de pain au long des jours,  
Indifférent à leurs reproches,  
L'ivrogne boit et boit toujours.  
Tant et si bien qu'un soir d'orgie,  
L'alcool maudit du vin nouveau,  
Pris à l'excès, lui stupéfie  
Et lui détraque le cerveau.

Il devient fou, rit, se renfrogne,  
Rit à nouveau, puis, assommé.  
Comme une masse il choit, se cogne  
Et reste à terre, inanimé.  
Voilà comment crève l'ivrogne !

---

Cette chanson a obtenu en 1911 le prix Th. Botrel au Concours annuel de Chansons anti-alcooliques  
organisé par l' " Union régionaliste Bretonne "